

La descente

Nous sommes dans un petit bateau en pleine mer.

Nous allons lever l'ancre, mais nous nous apercevons qu'elle s'est coincée. Je préviens mes compagnons que je vais aller voir ce qui se passe. Je descends par une petite échelle et j'entre dans l'eau calme.

Sous l'eau, je vois un banc de petits poissons, la coque du bateau et la chaîne de l'ancre. Je nage vers la chaîne et j'en profite pour descendre.

Je remarque que je peux respirer sans difficulté, de sorte que je continue à descendre le long de la chaîne jusqu'à parvenir au fond, de moins en moins éclairé.

L'ancre est empêtrée dans des résidus de métal. Je m'approche et je tire avec force vers le haut. Le sol cède. J'ai soulevé une trappe qui laisse apparaître un espace carré par lequel je m'introduis. (*)

Je nage plus en profondeur et, sentant un courant sous-marin froid, je suis son cours. Je finis par toucher une surface lisse, recouverte par endroits de végétaux marins. Je remonte sans m'en éloigner. Au fur et à mesure que je remonte, je perçois une plus grande clarté. (*)

J'émerge dans un trou d'eau, à l'intérieur d'une caverne où la luminosité est diffuse. Je monte sur une sorte de plate-forme. Je fais quelques pas et je découvre de petites marches. Je commence à les descendre très doucement.

Le petit couloir se fait de plus en plus étroit à mesure que je descends l'escalier, devenu très glissant. Je vois des torches allumées à intervalles réguliers. Maintenant, la descente est devenue presque verticale. L'atmosphère est humide et suffocante. (*)

Une grille rouillée fait office de porte et empêche le passage. Je la pousse et elle s'ouvre en grinçant. Il n'y a plus d'escalier à présent, juste une rampe boueuse sur laquelle je me déplace avec précaution. L'odeur est poisseuse, presque sépulcrale. (*)

Un courant d'air soudain menace d'éteindre les torches. Au fond, j'entends le rugissement d'une mer furieuse fouettant les rochers. Je commence à avoir des doutes en ce qui concerne mon retour.

Le vent souffle violemment, éteignant la torche la plus basse. Je commence alors à monter, en réfrénant tout accès de panique. Lentement, je remonte la rampe boueuse.

J'arrive à la porte rouillée. Elle est fermée... je l'ouvre à nouveau et continue de monter péniblement les marches, quasi verticales alors que, derrière moi, les torches s'éteignent une à une.

L'escalier de pierre étant de plus en plus glissant, j'avance avec prudence.

J'ai atteint la grotte. J'arrive à la plate-forme et je plonge dans le trou d'eau à l'instant même où s'éteint la dernière lumière.

Je descends vers les profondeurs, en suivant des mains la surface lisse et végétale. L'obscurité est totale. (*)

Sentant un courant froid, je nage dans la direction opposée avec grande difficulté. (*)

Je parviens à sortir du courant. Je monte maintenant verticalement, jusqu'à toucher un plafond de pierre. Je cherche dans toutes les directions pour trouver l'ouverture carrée. (*)

J'y suis arrivé. Je passe par l'orifice. Je décroche maintenant l'ancre de son piège, puis je monte dessus et secoue la chaîne pour avertir mes camarades.

De là-haut, on hisse l'ancre dont je suis passager. Lentement l'espace aquatique s'illumine tandis que j'observe un fascinant arc-en-ciel d'êtres sous-marins.

J'émerge. Je lâche la chaîne et, m'agrippant à l'échelle du bateau, je monte sous les bravos et les plaisanteries de mes amis. (*)